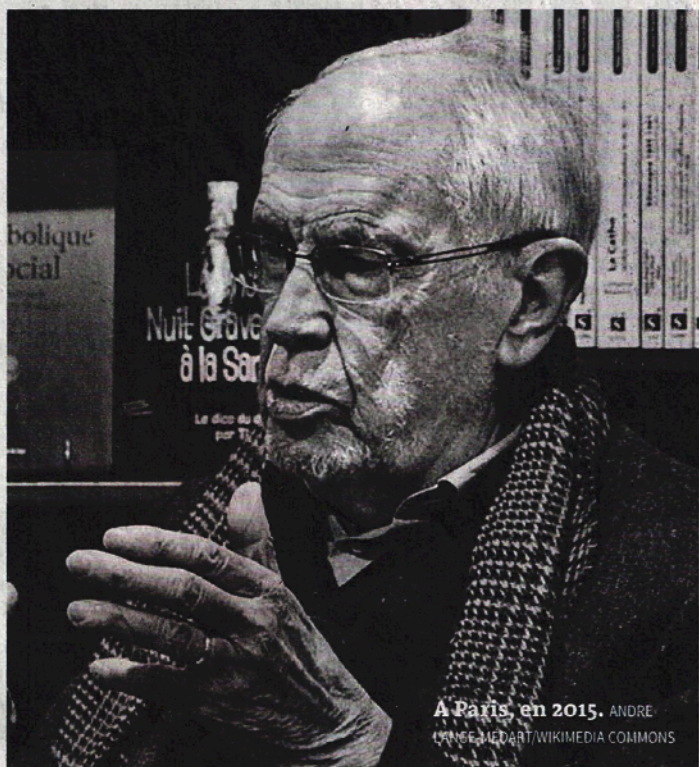


Jacques Dubois

Spécialiste de la rhétorique



A Paris, en 2015. ANDRÉ LANGE/AGFART/WIKIMÉDIA COMMONS

L'université de Liège (Belgique) perd avec Jacques Dubois, mort le 12 février dans cette même ville, à l'âge de 92 ans, un professeur qui a marqué des générations d'étudiants, mais surtout une grande figure ayant modifié sa discipline au confluent de la rhétorique et de la sociologie. Il était né le 20 mars 1933 à Ans (Belgique). Venu de la philologie, spécialiste de Vallès et de Zola, il a éla-

20 MARS 1933 Naissance à Ans (Belgique)
1970 « Rhétorique générale », avec le Groupe μ (Larousse)
1978 « L'Institution de la littérature » (Labor)
1998 « Pour Albertine : Proust et le sens du social » (Seuil)
2018 « Tout le reste est littérature » (Les Impressions nouvelles)
12 FÉVRIER 2026 Mort à Liège (Belgique)

Groupe μ , une matrice d'engendrement des tropes et figures : *Rhétorique générale* (Larousse, 1970) compte parmi les ouvrages majeurs en théorie du langage et de la littérature ; suivra *Rhétorique de la poésie* (Complexe) en 1977.

Après quoi, il se consacre à la sociologie des auteurs et des textes, qu'il dote, avec *L'Institution de la littérature* (Labor, 1978), d'une forte synthèse, à partir des analyses du philosophe et sociologue Lucien Goldmann (1913-1970) et de la théorie des champs portée par le sociologue Pierre Bourdieu (1930-2002). La littérature y est saisie comme un objet social produit et propagé par des instances qui concourent à sa définition, à ses mutations esthétiques, à ses usages et portées idéologiques ; l'ouvrage, qui a fait date, se bouclait sur de subtils schémas d'analyse relatifs à Zola, Mallarmé ou Beckett.

Rhétorique, puis sociologie : sur ces deux piliers allait s'édifier une approche du fait littéraire congédiant toute séparation entre substances formelle et sociale des œuvres. Une œuvre n'est pas immergée dans le monde social comme en un bain qui lui reste extérieur, elle est irriguée par ce monde, auquel elle donne forme et visibilité.

Esprit d'engagement

Fort de cette façon de lire – qui fut aussi, pour lui, une façon d'écrire, avec une fluidité se refusant de plus en plus au pathos académique –, Jacques Dubois donne deux ouvrages lumineux : *Le Roman policier ou la modernité* (Nathan, 1991) et, surtout, *Pour Albertine. Proust et le sens du social* (Seuil, 1998), relecture, elle aussi très fondatrice, d'*A la recherche du temps perdu*, alliant avec bonheur sens des formes et de la socialité. Vraie déclaration d'amour à la littérature, à travers un personnage agissant, à l'improviste, dans le travail de son lecteur, comme un point de bascule vers une critique d'intervention.

Entre-temps, il préside la filière communication, qu'il a fondée à l'université de Liège au milieu des

années 1970, donne aux lettres belges la bibliothèque au format de poche dont celles-ci avaient besoin pour se connaître et s'affirmer (la collection « Espace Nord », aux éditions Labor, compte plus de 400 titres), dirige de 1991 à 1993 un journal quotidien (*La Wallonie*), non sans avoir trouvé l'énergie de lancer, dix ans plus tôt, avec un groupe d'intellectuels, un « Manifeste pour la culture wallonne » où se montrait l'esprit d'engagement qui n'a cessé de le mouvoir.

Admis à la retraite en 1998, Jacques Dubois y trouve une créativité renouvelée. Directeur de la collection « Points-Lettres » au Seuil, il y donne *Les Romanciers du réel* (2000), se tourne vers un autre auteur aimé (*Stendhal, une sociologie romanesque*, La Découverte, 2007), publie *Figures du désir. Pour une critique amoureuse* (Les Impressions nouvelles, 2011), collection de personnages féminins recrutés chez Louis Aragon, Christine Angot ou Jean-Philippe Toussaint, puis un entretien autobiographique (*Tout le reste est littérature. Entretiens avec Laurent Demoulin*, Les Impressions nouvelles, 2018), avant d'en revenir à Proust avec *Le Roman de Gilberte Swann* (Seuil, 2018). Sans oublier la cause de Simenon qu'il introduit, avec Benoît Denis (2003-2009), dans « La Pléiade » en lui consacrant trois volumes.

Attaché à sa ville de Liège par tant de liens familiaux, amicaux et professionnels, il aura eu sur le tard un toit parisien : la revue en ligne *Diacritik*, où il a chroniqué l'actualité de la recherche littéraire avec un entrain et une rigueur qui n'ont jamais faibli. Une multitude de billets sur Proust y dessinent en pointillé les contours d'un dernier ouvrage qu'il n'achèvera pas, mais qui continuera de s'écrire après lui. Jacques Dubois laisse, au sein de ce qu'on appelle parfois « l'école liégeoise de sociologie de la littérature », des disciples dont certains ont essaimé à Paris, Namur et Montréal. ■

PASCAL DURAND (SPÉCIALISTE DES ÉTUDES LITTÉRAIRES)